

Une inflation tenace aux États-Unis

Les chiffres de fin mars ne montrent aucun signe de faiblesse

Une tâche plus compliquée pour la Réserve Fédérale

- **Inflation** L'inflation américaine a augmenté comme prévu en février et devrait continuer à augmenter en mars dans le contexte de la guerre avec l'Iran, une tendance qui devrait décourager la Réserve fédérale de réduire les taux d'intérêt pendant un certain temps.
- **Minutes de la Fed** Le compte rendu de la réunion du Comité de politique monétaire (FOMC) des 17 et 18 mars, publié mercredi, montre que la plupart des responsables craignaient que le conflit ne fragilise le marché du travail, justifiant ainsi une baisse des taux. Parallèlement, de nombreux décideurs ont souligné le risque inflationniste qui pourrait, in fine, imposer des relèvements de taux.
- **BCE** Pierre Wunsch estime que si le conflit avec l'Iran se prolonge, la BCE pourrait devoir relever ses taux dès avril ou d'ici juin, avec d'éventuelles hausses supplémentaires si les effets indirects de la crise persistent.
- **BoJ** Kazuo Ueda souligne que, malgré le durcissement monétaire mondial, les conditions financières au Japon restent très accommodantes grâce à des taux réels encore négatifs, qui soutiennent l'activité. Il prévient toutefois qu'une hausse des dépenses publiques pourrait évincer l'investissement privé.

Chiffre de la semaine

3,0%

Il s'agit du taux d'inflation core aux États-Unis. En légère baisse par rapport au mois précédent, en ligne avec les prévisions



Minutes de la FED

Un nombre croissant de responsables de la Fed craignent que la guerre en Iran n'attise davantage l'inflation et souhaitent indiquer clairement, à l'issue de leur réunion de mars, que la banque centrale pourrait devoir envisager de relever ses taux d'intérêt. Le compte rendu de la Comité fédéral de l'open market des 17 et 18 mars, publiés mercredi à Washington, ont montré que les décideurs politiques étaient confrontés à des scénarios très divergents concernant l'économie américaine à la suite du déclenchement de la guerre en Iran, ainsi qu'aux réactions politiques qui pourraient s'ensuivre. La plupart des responsables craignent qu'une guerre prolongée ne nuise au marché du travail et ne justifie une baisse des taux d'intérêt. Dans le même temps, de nombreux décideurs politiques ont souligné le risque d'inflation qui pourrait finalement justifier des hausses de taux. Les responsables qui se sont montrés plus inquiets au sujet de l'inflation ont exhorté leurs collègues à envisager d'ajouter dans leur communiqué post-réunion une formulation évoquant le scénario d'une hausse des taux sous certaines conditions.

Évolution du rendement des obligations allemandes 2Y



Source: Trading Economics 09/04/26

L'annonce d'une trêve de deux semaines proclamées par le président américain Donald Trump a immédiatement provoqué sur les marchés une baisse des rendements des obligations d'État, qui ont accueilli favorablement cette nouvelle, accompagnée d'une baisse du prix du pétrole.

Le 8 avril, les obligations d'État allemandes à 2 ans, très sensibles à l'évolution du marché monétaire, ont enregistré une contraction des rendements de plus de 20 points de base avant de remonter légèrement à l'ouverture des marchés le 9 avril.

Wunsch (BCE) : une série de hausses de taux si la guerre en Iran persiste

La BCE pourrait être amenée à relever ses taux d'intérêt à plusieurs reprises si le conflit avec l'Iran perdure, a déclaré Pierre Wunsch, membre du Conseil des gouverneurs. J'aborde la réunion d'avril avec une attitude ouverte dans les deux sens », aurait déclaré le gouverneur de la Banque nationale de Belgique. « Soit cette crise prend fin assez rapidement, et vous savez que si nous relevons les taux, nous pourrions probablement revenir en arrière après un certain temps. Ou bien, cette crise va durer et, dans ce cas, la première hausse ne sera que la première d'une série probable. Pour le dire de manière claire, si ce n'est pas réglé

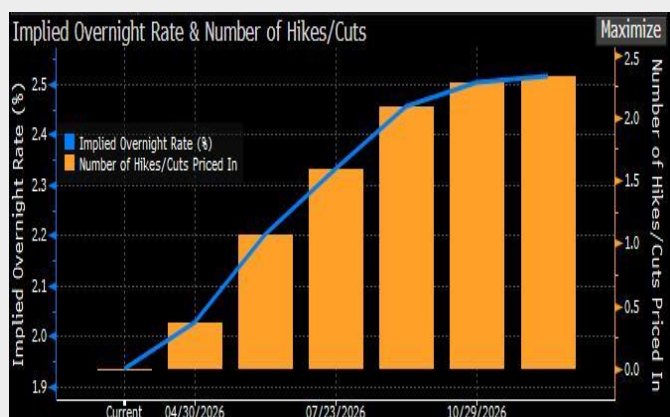
d'ici juin, je pense que nous devons relever les taux, mais je ne veux pas exclure une hausse en avril. Nous devons agir à un moment donné pour contrôler les effets indirects. Nous nous concentrerons donc sur notre vision à moyen terme, qui reste encore incertaine. La dernière fois, nous avons un peu tardé à agir. C'est donc une leçon dont nous devons probablement tirer les enseignements dès maintenant». Wunsch aurait déclaré que toute aide gouvernementale sur les prix de l'énergie ne devrait pas faire obstacle à la baisse à long terme de l'utilisation des combustibles fossiles.



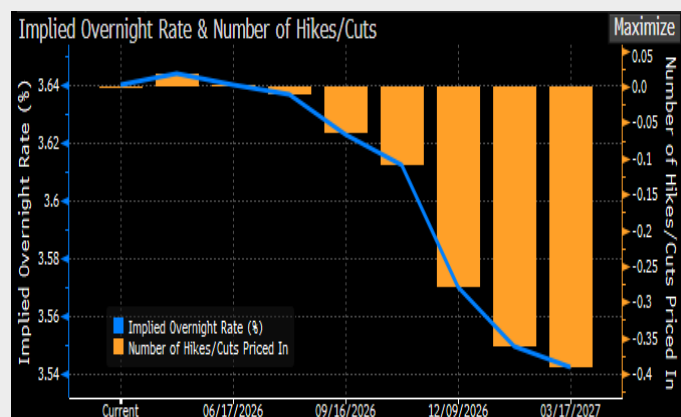
“ La dernière fois, nous avons un peu tardé à agir ”

Pierre Wunsch (BCE), 8 avril 2026

BCE



FED



Source: Bloomberg 09/04/26

Les anticipations des marchés concernant l'évolution des taux d'intérêt dans la zone euro continuent de tabler sur au moins deux hausses des taux d'ici la fin de l'année.

La première hausse est attendue lors de la réunion de la Banque centrale européenne en juin. Les turbulences géopolitiques liées à la situation au Moyen-Orient maintiennent un scénario stable depuis quelques semaines, malgré le répit de deux semaines accordées par les États-Unis pour parvenir à un accord entre les parties en vue de mettre fin au conflit. On attend les données actualisées sur l'inflation dans la zone euro la semaine prochaine.

Aux États-Unis, moins directement touchés par les conséquences géopolitiques et la flambée des prix de l'énergie, la situation reste stable selon les marchés.

Il n'y a aucune certitude quant à de nouvelles baisses des taux d'intérêt par la Fed et les probabilités d'en avoir une autre sont d'environ 40 % d'ici la fin de l'année.

Cependant, au cours de la semaine, plusieurs membres du FOMC ont tenu à faire des déclarations divergentes, notamment certains inquiets du niveau élevé de l'inflation qui nécessiterait plutôt des hausses de taux.



Anna Breman, RBNZ

NOUVELLE-ZÉLANDE: TAUX D'INTÉRÊT INCHANGÉS

La banque centrale néo-zélandaise a maintenu mercredi son taux directeur à 2,25 % pour la deuxième réunion consécutive, gagnant ainsi du temps pour évaluer les répercussions de la guerre au Moyen-Orient, tout en signalant qu'elle agirait de manière décisive si l'inflation venait à s'accélérer. À court terme, la Banque centrale a averti que le conflit allait attiser l'inflation et freiner la croissance, alors que les décideurs politiques mondiaux réajustent leur réponse face au choc énergétique qui se répercute sur les économies.

« La décision du Comité de maintenir le taux directeur (OCR) met en balance les avantages potentiels d'une réponse préventive au risque d'une inflation plus élevée à moyen terme et le coût d'un freinage inutile de la reprise économique », a déclaré la RBNZ dans son communiqué de politique monétaire. Cette pause intervient après une campagne d'assouplissement agressive, la RBNZ ayant abaissé ses taux de 325 points de base depuis août 2024, alors que l'inflation ralentissait et que la croissance économique faiblissait.

BoJ: conditions financières accommodantes

Le gouverneur de la Banque du Japon, Kazuo Ueda, a réaffirmé que, malgré les changements intervenus dans la politique monétaire mondiale, les conditions financières internes du Japon restaient profondément accommodantes.

Au cœur de cette analyse se trouve le fait que les taux d'intérêt réels à court et à moyen terme se situent toujours clairement en territoire négatif. Cet écart persistant garantit que les coûts d'emprunt pour les entreprises et les ménages continuent de soutenir la croissance, même si la Banque du Japon maintient une position restrictive.

M. Ueda a averti que l'augmentation des dépenses budgétaires risquait d'« évincer » l'investissement privé. Ce phénomène se produit lorsque les emprunts publics massifs augmentent la demande de fonds prêtables, ce qui fait grimper les taux d'intérêt du marché et rend le financement des projets des entreprises privées plus coûteux.

Il a également reconnu que l'environnement actuel de taux réels négatifs offrait un soutien suffisant aux dépenses d'investissement privées.



Kazuo Ueda (Bank of Japan)

Le marché anticipe deux hausses de taux d'ici la fin de l'année, avec une probabilité de 51 % d'une hausse dès ce mois-ci.

Actualité



▶ **France** | L'indice PMI des services baisse moins que prévu à fin mars (48,8 vs 49,6 le mois précédent)

▶ **Etats-Unis** | L'indice PMI non manufacturier de l'ISM baisse plus des attentes à 54,0 vs 56,1 enregistrés à fin février.

Agenda



▶ **15 avril** | Publication du taux d'inflation en France à fin mars

▶ **16 avril** | Publication du taux d'inflation pour la zone Euro à fin mars

Auteurs



Daniele CURCI
Head of Investment Specialists Liquidity Solutions and Business Development



Denis DUONG
Senior Investment Specialist Liquidity Solutions

Disclaimer

Cette publication est destinée aux clients institutionnels uniquement et ne peut être reproduite, en totalité ou en partie, ou communiquée à des tiers sans notre autorisation. Publié par Amundi Asset Management Société par Actions Simplifiée SAS au capital de 1 143 615 555 euros - 437 574 452 RCS Paris. Société de Gestion de Portefeuille agréée par l'AMF (Autorité des Marchés Financiers) n°GP 04000036. Siège social : 91 93, boulevard Pasteur 75015 Paris France. Les informations contenues dans la présente publication ne sont pas destinées à être diffusées auprès de, ou utilisées par, toute personne ou entité dans un pays ou une juridiction où une telle diffusion serait contraire à la loi ou aux règlements, ou qui soumettrait Amundi ou ses filiales à des obligations d'enregistrement dans ces pays. Tous les produits ou services ne sont pas nécessairement enregistrés ou autorisés dans tous les pays ou disponibles pour tous les clients. Les données et informations contenues dans cette publication sont fournies à titre d'information uniquement. Aucune information contenue dans cette publication ne constitue une offre ou une sollicitation de la part d'un membre du groupe Amundi pour fournir des conseils ou des services d'investissement ou pour acheter ou vendre des instruments financiers. Les informations contenues dans cette publication sont basées sur des sources que nous considérons comme fiables, mais nous ne garantissons pas qu'elles soient exactes, complètes, valides ou à jour et ne doivent pas être considérées comme telles à quelque fin que ce soit.

Suivez-nous

